
Henning STROM

Mieux pratiquer l'acupuncture en remontant à la source du *Daodejing*

Résumé : L'enseignement du *Daodejing* a été à la base d'un grand développement de l'acupuncture et inspirateur de nombreuses théories et pratiques. Mais une théorie ne peut pas aboutir à une acupuncture véritablement efficace si elle est séparée d'une vision globale d'un univers constitué de micro-macrocosmes solidaires et interactifs et d'une certaine conduite personnelle aussi bien de l'acupuncteur que du patient. La santé et la longévité sont obtenues en agissant par *wu wei* sur le monde insensible *wu* en renonçant à l'action *wei* sur le monde sensible *you* et en recherchant l'harmonie et l'unité avec le *Dao* et sa Vertu. En choisissant entre différentes catégories de points selon leurs noms, l'acupuncteur peut s'adresser à quatre stades ou aspects différents entre *wu* et *you* de l'homme : son *shen* (esprit, le Moi), son *ling* (âme, corps de sensibilité et d'émotions, règne animal), son *qi* (corps de vie, règne végétal) et son corps physique (règne minéral). Une acupuncture par *wu wei* en sollicitant l'aide de différents micro-macrocosmes et une conduite basée sur *wu* permettent au malade comme à l'acupuncteur de développer leur personnalité et contribuent à augmenter l'harmonie dans le monde.

Introduction

Le *Daodejing* est le condensé de l'enseignement du taoïsme sur le Dao, l'univers, l'homme et leurs relations. L'original semble avoir été écrit par *Laozi* en personne (589 – 500 av. J.-C.). Dans l'histoire la mise en pratique du *Daodejing* par des adeptes du *Dao* a grandement contribué au développement et au perfectionnement de l'acupuncture surtout à son âge d'or 200 av. – 200 apr. J.-C. où presque tous les points classiques des 14 Méridiens ont été découverts et nommés. *Suwen* chap. 5 indique que sont les *Shengren* qui ont découvert et nommé les points. *Shengren* est un terme emprunté au *Daodejing* signifiant homme de vertu et de sagesse supérieures. Sans les connaissances exprimées dans *Daodejing* et leur mise en pratique, ces taoïstes n'auraient certainement pas été capables de découvrir et de nommer tous ces points et ainsi de léguer à la postérité une acupuncture élaborée comme un patrimoine mondial de l'humanité. Aujourd'hui il est important de remonter à la source du *Daodejing* et de la mettre en pratique comme les Anciens pour connaître et pratiquer au mieux l'acupuncture. Cet exposé peut aussi avoir comme titre : Mieux pratiquer l'acupuncture par la mise en pratique des théories du *Daodejing*, ou plutôt : **Mieux pratiquer l'acupuncture par la mise en pratique du *Daodejing***. L'enseignement du *Daodejing* ne consiste pas en théories séparées mais forme un ensemble comme un hologramme ou un microcosme pour pouvoir refléter fidèlement l'hologramme du monde avec ses micro-macrocosmes. Le livre est construit comme un hologramme ou un microcosme qui reflète de nombreux micro-macrocosmes, comme les hexagrammes du *Yijing* ou comme les noms des points. Il n'y a pas de début, pas de fin, et chaque strophe rappelle les autres strophes.

Wu et *you*

Dans le livre il y a une distinction entre les termes *you*, *wu*, *wei* et *wu wei*. Le monde *you* 有 est le monde sensible du désir, le caractère montre une main qui saisit la chair, idée de ce qui

est palpable et charnel ou physique. Le monde *wu* 無 est le monde non-sensible, le caractère signifie négation, non, ne pas, idée de ce qui est impalpable et spirituel. Agir par *wei* 爲 c'est agir directement sur *you* ou par *you*, agir par *wu wei* 無爲 c'est agir sur *wu* ou par *wu*. *Laozi* conseille de cultiver *wu* par rapport à *you* pour accéder au *Dao* et à la Vertu. On ne peut que connaître le monde par *wu* et agir dessus, si on agit avec des moyens *you* (méthode *wei*) on produit des réactions en chaîne, ce qui est imprévisible, inefficace et dangereux. Il faut imiter *Shengren* qui imite le *Dao* et sa Vertu, il privilégie le monde *wu* et a peu de désirs du monde *you*, il agit par *wu wei* au-delà des dualismes du bas-monde, et il enseigne sans paroles (les mots sont du monde *you*). Il faut privilégier *wu* par rapport à *you*, car même si les êtres du bas-monde ont besoin de *you* pour naître et vivre, c'est *wu* qui crée et fait exister *you*. Il faut se tourner vers la vie intérieure, diminuer l'attachement au monde extérieur des sens, vider le cœur des désirs, des fortes émotions, des affections particulières, de l'ambition, des savoirs dualistes, mais développer l'amour de compassion universelle. Il faut éviter de vivre pour soi-même, de mettre sa personne en avant, de s'attacher à ses œuvres, de saisir et d'amasser, de devenir orgueilleux, de rechercher des honneurs, d'être sûr de soi, d'employer la force.

Quatre stades de *wu* et *you*

Laozi ne se contente pas de concevoir un monde *wu* et *you*, il développe aussi la partition de l'univers et des micro-macrocosmes selon quatre stades, étapes, phases ou aspects. Le monde se manifeste alors par quatre degrés de plus ou moins *wu* ou *you*, et l'action par *wu wei* ou par *wei* est également hiérarchisée selon quatre degrés.

Stade A. Le souffle encore non manifesté, le *Dao* avant la Création : Esprit, conscience, *shen* 神. Le *shen* n'a aucune densité (le vide, la vacuité), il est en dehors du temps et de l'espace, et comme il est capable de tout réaliser, il produit les trois stades suivants selon sa nature spontanée.

Stade B. Le début de l'apparition du souffle ou le début de la Création : Le vide *chong* 空 de l'esprit du *Dao* se densifie en souffle pressant indifférencié *chong qi* aussi appelé *de qi*. Ce *chong qi* 冲气 forme le Tourbillon Profond *Yuan* 渊 et les images de *He Tu* et *Tai Ji*, et constitue *ling* 靈 l'âme supérieure des êtres.

Stade C. Le début des apparences, l'univers énergétique : Le *chong qi* se différencie et se densifie en souffles *yin-yang* et assure l'harmonie entre eux. Les souffles *yin-yang* correspondent aussi à la respiration chez les êtres vivants dans le Ciel postérieur. Le Tourbillon Profond *Yuan* sert comme moule ou comme champ morphogénétique pour créer des apparences, des formes, des corps de *qi*.

Stade D. Le début de la matière : Le *qi* derrière les apparences et les formes se densifie en essence *jing* et en différentes matières solides. La matière apparaît alors comme une cristallisation de l'esprit *shen*.

Les quatre stades sont reproduits dans le microcosme Homme. Stade A *shen* du *Dao* : le *shen* immortel de l'homme, sa conscience, son Moi profond, son activité mentale ; chaleur, lumière (élément Feu). Stade B *chong qi* : son *ling* âme supérieure immortelle, habitacle pour le *shen*,

corps astral, vie animale, émotions ; air (élément Bois). Stade C *qi* différenciés : âme inférieure mortelle, corps éthérique, vie végétale, instincts ; eau (élément Eau). Stade D matière : corps physique, règne minéral ; terre (élément Métal).

Le stade A organise et contrôle le stade B qui organise et contrôle le stade C qui contrôle le stade D, c'est *wu* qui produit et contrôle *you*. Dans la nature l'homme sur la terre peut avoir une vision de la série des quatre stades vus d'en bas : La matière p.ex. un arbre stade D qui peut cacher les apparences des formes des nuages stade C qui peuvent cacher la luminosité du Ciel stade B qui cache le vide du *shen* stade A. Le changement de paradigme consiste en une vision du monde où les quatre stades sont vus du haut, où *wu* le plus caché gouverne *you* le plus visible, où l'esprit du *Dao* pénètre et englobe tout éternellement.

L'enseignement du *Daodejing* se reflète évidemment à travers les noms des points d'acupuncture. Ces noms indiquent que les points forment un microcosme qui ressemble aux autres micro-macrocosmes organisés selon les quatre mêmes stades par le *Dao* et étant en unité avec lui. L'homme contient en lui dans ses points le *Dao* pour l'organiser et le guider, pour pouvoir manifester individuellement et collectivement le *Dao* et sa Vertu. Il doit simplement suivre sa vraie nature inscrite dans ses points (et révélée par leurs noms). A l'intérieur du microcosme il y a donc une hiérarchie entre les points, mais chaque point fonctionne comme une personne ou un être avec un nom et des dons particuliers pour que l'ensemble des points assure l'unité et l'harmonie de l'homme complet comme une société humaine idéale. De même que le macrocosme société humaine influence l'homme individuel, de même le microcosme des points a une grande influence sur l'homme grâce à la solidarité entre les micro-macrocosmes en unité avec le *Dao*.

Les points en relation avec le stade A contiennent souvent dans leur nom les caractères *shen* esprit ou *tian* 天 ciel, ils ont une action de créateur ou de gouverneur et sont liés à l'individualité du Moi. Ils appartiennent aussi au Méridien du Cœur, à Vaisseau Gouverneur ou à Vaisseau Conception ; ce dernier symbolisant la Voie de l'empereur qui comme le *shen* gouverne entre le Ciel et la Terre. Les points en relation avec le stade B ont souvent dans leur nom des caractères en rapport avec l'âme *ling* ou avec un souffle indifférencié comme *chong qi* de *Chongmai*, *yuan qi* 元氣 (*qi* originel), *zong qi* 宗氣 (*qi* ancestral), *zhen qi* 真氣 (*qi* authentique), *zhong qi* 中氣 (*qi* central), le Tourbillon Profond *Yuan*. Tout nom faisant allusion à centre, axe, carrefour, vide (mer, interstice) peut indiquer le stade B. Ils font souvent la relation entre le Ciel antérieur et le Ciel postérieur et appartiennent p.ex. aux *Chongmai*, Triple Réchauffeur ou Méridien des Reins ; ce dernier à côté de Vaisseau Conception (la Voie de l'empereur) sur la poitrine et le ventre symbolise la Voie du feudataire correspondant au niveau émotionnel de l'âme *ling*.

La mise en pratique de *wu*

Chez le patient il faut comprendre le sens des symptômes, souvent un abandon de sa Voie et de son rôle d'homme de collaborer avec le *Dao*. Il faut chercher à identifier un déséquilibre entre les quatre stades ou un blocage avec le macrocosme. En agissant sur les deux premiers stades on agit sur *wu*, on pratique alors *wu wei*, et il n'y a rien qui ne puisse être mis en ordre.

Faire une acupuncture par *wu wei* signifie alors solliciter l'aide des différents micro-macrocosmes solidaires et interactifs (la magie de l'univers).

Mais *wu wei* demande aussi une conduite basée sur *wu* de l'acupuncteur comme du patient, il faut privilégier la simplicité, peu de désirs, l'amour de compassion (le premier des trésors de *Laozi*). L'homme d'un amour supérieur même en pratiquant *wei* agit cependant par *wu*. Le patient guérit plus facilement quand il développe l'amour, car l'amour rend fort et courageux, il protège et sauve l'homme. Dès qu'on sollicite l'aide du *Dao* il vient à notre rencontre. Se satisfaire de peu attire les événements fastes. Etre mécontent de son sort ou sans crainte respectueuse attire des événements qui justifient le mécontentement ou une crainte respectueuse.

Conclusion

C'est un formidable idéal pour l'acupuncteur que de prendre pour modèle *Shengren* qui comme le *Dao* excelle constamment à secourir et à sauver les hommes et les êtres, il faut alors remonter à la source du *Daodejing* pour le mettre en pratique. Il devient alors possible de comprendre le petit monde merveilleux des points d'acupuncture grâce à leurs noms qui dans l'état normal fonctionne comme une société idéale dans une harmonie suprême. Si ce microcosme perd l'unité avec le *Dao* l'acupuncteur cherche à la rétablir grâce aux principes de *wu wei* et de la conduite de *wu*.

Références :

Strom H. Le retour aux sources de l'acupuncture. *Acupuncture & Moxibustion*. 2012;11(3):196-200

Strom H. et Actes du congrès de la FAFORMEC : Strasbourg 2012.

A paraître dans *Acupuncture & Moxibustion*: Acupuncture, mise en pratique du *Daodejing*.

Dr Henning STRØM

104, Boulevard de la Plage

33120 Arcachon,

☎ : 05 56 83 67 82

✉ : hen.strom@orange.fr